

La Première Guerre mondiale et la fin de la monarchie des Habsbourg L'historique des événements

L'Autriche-Hongrie rendit la Serbie seule responsable de l'assassinat de François-Ferdinand et de sa femme, cette dernière dut en conséquence être asservie. L'Autriche-Hongrie posa un ultimatum. La Serbie mobilisa ses troupes et obtint le soutien de la Russie. Ainsi, une guerre entre deux pays devint une guerre d'alliance qui opposa, fin juillet 1914, l'Autriche-Hongrie et l'empire allemand, suivis de l'empire Ottoman dès octobre 1914, (= les empires centraux) à la Serbie, la Russie et les alliés de la Russie - la France et la Grande-Bretagne (=Entente).

L'Autriche-Hongrie concentra ses actions militaires surtout sur les Balkans et la Galicie. L'empire allemand essayait pendant ce temps de soumettre la France. L'Autriche-Hongrie échoua en Serbie et en Galicie, tout comme l'Allemagne à l'ouest. Déjà fin 1914, l'Autriche et l'Allemagne durent déployer tous leurs moyens pour ne pas être envahies par la Russie. Ce ne fut qu'après l'offensive de Tarnów-Gorlice, en mai 1915, que le danger à l'est fut conjuré. Mais le même mois, l'Italie déclara la guerre à la monarchie des Habsbourg. Malgré plusieurs échecs, l'Autriche-Hongrie et l'empire allemand, avec la Bulgarie comme alliée dès automne 1915, eurent des succès militaires.

Début 1916, l'Autriche-Hongrie échoua dans sa tentative de mener une offensive et de vaincre l'Italie depuis le Tyrol du sud. Les deux pays durent se livrer une bataille d'usure une après l'autre sur l'Isonzo jusqu'à la fin de 1917. À l'est la menace russe fut toutefois réprimée jusqu'à ce que la révolution de 1917 força la Russie à conclure un armistice qui mena en fin de compte, à la paix de Brest-Litovsk. De même, la Roumanie qui avait déclaré la guerre aux empires centraux en septembre 1916, fut vaincue. Dans la lutte contre l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne purent finalement également remporter une grande victoire militaire en octobre et en novembre 1917, lors de la 12e bataille de l'Isonzo.

La situation militaire dissimulait toutefois les conditions de plus en plus chaotiques au sein de l'empire allemand et surtout en Autriche-Hongrie. La crise due à la pénurie de nourriture prit des dimensions catastrophiques en 1917. L'Autriche-Hongrie, qui luttait, déjà en temps de paix, contre de gros problèmes de nationalismes, était de plus en plus menacée par la dissolution. Après la mort de l'empereur François-Joseph, en novembre 1916, son successeur, l'empereur Charles Ier s'efforça, certes intensivement, de conclure une paix mais en vain. En 1918, des grèves et des mutineries se propagèrent dans l'empire. En fin de compte, le 15 juin 1918, l'Autriche-Hongrie essaya de forcer une décision militaire avec une dernière offensive au Piave, mais celle-ci échoua. En automne 1918, le déclin de la monarchie des Habsbourg s'annonça ainsi que la chute de l'armée. Le 3 novembre 1918, l'Autriche-Hongrie signa un armistice dans la villa Giusti près de Padoue. À ce moment-là, de nouveaux États nationaux s'étaient déjà formés. L'Europe avait changé.



Les vitrines

Au milieu, dans la première salle, les vitrines montrent les uniformes et les équipements du temps de paix de l'Autriche-Hongrie et de ses alliés ainsi que de ses ennemis de la première moitié de la guerre.

Vitrine A : L'infanterie austro-hongroise

Vitrine B : La cavalerie austro-hongroise

Vitrine C : Les troupes allemandes

Vitrine D : Les Russes, les Serbes et les Monténégrins

Vitrine E : L'armée italienne.

À gauche, la longue vitrine F montre l'historique des événements, en premier lieu, le théâtre des opérations en Galicie jusqu'au printemps 1915, puis le théâtre des opérations dans les Balkans jusqu'en hiver 1915/16 et finalement celui de l'Italie. Au mur, sont accrochés des tableaux correspondant à ces événements et à ces théâtres des opérations. Au bout de la salle, au-dessus d'un canon de montagne, se trouve une vraie rareté – l'unique patron d'un drapeau austro-hongrois qui aurait dû être distribué après la guerre.

Dans la salle suivante on peut voir la plus grande pièce exposée dans le musée de l'Armée, un obusier d'un calibre de 38 cm. À la gauche, des peintures et des objets rappelant le deuxième commandement suprême des armées et surtout l'empereur Charles Ier sont exposés (vitrine G).

Dans la partie gauche de la salle, on a rassemblé des objets des forces aériennes et de défense antiaérienne austro-hongroises. Le biplan Albatros B II ne vola cependant comme avion de reconnaissance que jusqu'en 1915.

Vitrine H : La guerre en Roumanie et la période de la révolution russe.

Vitrine I : Les uniformes, les armes et les équipements des forces aériennes austro-hongroises. En passant un des dômes blindés de la forteresse de Przemyśl fortement attaquée dans les années 1914 et 1915, vous arrivez devant la vitrine J, dédiée au théâtre des opérations italien, surtout aux 12 batailles de l'Isonzo de 1915 à 1917 et à l'offensive du Piave de juin 1918, qui a réuni Américains, Britanniques et Français du côté des Italiens. Au-dessus de la vitrine est accroché un portrait d'Albin Egger-Lienz intitulé « Den Namenlosen 1914 » (« Aux inconnus 1914 »).

En passant un nouveau dôme blindé provenant d'un fort d'Anvers et détruit par l'artillerie austro-hongroise, vous vous retrouvez devant la vitrine K, dédiée à l'industrie de l'armement. Dans la partie droite de la salle les canons les plus importants utilisés sur les fronts austro-hongrois sont réunis, à l'exception du mortier de 30,5 cm qui n'est plus propriété du musée de l'Armée depuis 1941.

Vitrine L : La dissolution de l'armée austro-hongroise.

Vitrine M : La débâcle et l'armistice de la villa Giusti. Pour revenir, on passe dans la première salle, devant les vitrines N et O qui traitent de sujets spéciaux, à savoir la problématique des prisonniers de guerre, du traitement des blessés et des enterrements. Sur le mur, il y a une petite sélection d'affiches, concernant surtout les emprunts de guerre et la situation dans l'arrière-pays. À la fin de l'exposition, le vestige d'un monument aux morts, d'origine inconnue, et qui symbolise ainsi le soldat inconnu, est érigé.

